

LE JARDIN REMARQUABLE DU PÉRIGORD



Les
JARDINS
d'eau



DOSSIER DE PRESSE

CARSAC-AILLAC À 8 KM DE SARLAT



Une bulle de verdure

Voilà maintenant un quart de siècle que les Jardins d'Eau de Carsac-Aillac composent, saison après saison, une symphonie de couleurs et de parfums à savourer en dehors du temps. Lotus et nénuphars s'entourent ici d'une profusion de feuillages exotiques, tropicaux ou rustiques, pour créer un univers entièrement dédié à la flore et à la faune aquatiques.

À 8 km de Sarlat, en surplomb de la rivière Dordogne et face à la forêt des Druides, les Jardins d'Eau offrent une parenthèse inattendue. En Périgord Noir, au pays de l'Homme, des grottes, de la Préhistoire, des forteresses médiévales et des jardins à la française, ils sont un monde onirique à l'écart des sentiers battus... un monde de fraîcheur et d'aventures botaniques, à vivre entre étangs fleuris et cascades, de passerelles de bois en ponts japonais et de jets d'eau en fontaines ruisselantes.

Une histoire de passion

À Saint-Rome, sur les terres d'une villa gallo-romaine, dont les origines remontent au 1^{er} siècle de notre ère et où n'existaient jusqu'alors que des champs et des pâtures pour les vaches, les Jardins d'Eau sont l'émanation végétale de la passion de Claude, Didier et Stevens Bernard. Durant plusieurs mois, cette famille a sculpté des reliefs, puis creusé et étanchéifié vingt bassins, avant de scénariser chacun d'eux. Passionnés par l'esthétisme de la flore aquatique, ces amoureux des

eaux florifères se sont lancé le défi de cultiver en ces lieux des variétés de nénuphars (nymphéas), de lotus et d'autres espèces lacustres.

Passés de « novices » à « experts » en très peu de temps, ils ont rapidement réussi l'exploit d'approviser des plants originaires de pays lointains, « exotiques » et tropicaux, qui se sont aujourd'hui (avec pour certaines variétés un petit coup de pouce au printemps) parfaitement adaptés aux conditions climatiques de l'Aquitaine.

Le chemin de l'eau

Ouverts au public en 2000, les Jardins d'Eau tiennent toutes leurs promesses. Escortés par des myriades de libellules et le chant des grenouilles, les visiteurs s'immergent sans modération dans une atmosphère empreinte de sérénité, pour aborder les différentes inspirations qui ont présidé à l'architecture globale du site.

Une architecture qui évolue au fil des décennies et au sein de laquelle l'eau danse dans une chorégraphie éternelle : calme dans les bassins, enjouée à la traversée des chemins d'eau, tourbillonnante au pied des grandes cascades, espiègle dans le labyrinthe.

Cet « arboretum aquatique » qui s'étend depuis l'extension de 2024 - sur plus de 4,5 hectares, a été labellisé « Jardin remarquable » par le ministère de la Culture en 2012.





Des cascades en Périgord !

Au cours de l'année 2024, l'eau s'est tracé de nouveaux chemins vers des terres jusqu'alors inexplorées : sur le versant sud des Jardins d'Eau, de grandes cascades ont pris naissance pour créer la surprise et prolonger la visite.

L'idée ne datait pas d'hier... dès la création des Jardins d'Eau, la famille Bernard, créatrice et propriétaire, songeait à faire prendre un peu de hauteur à ses inspirations en façonnant des chutes d'eau qui s'intégreraient à l'esprit des lieux.

Il aura fallu près de 25 ans pour voir s'élever des structures capables d'offrir un mouvement vertical et harmonieux à l'eau qui, comme partout ailleurs dans les Jardins d'Eau, joue le premier rôle.

Une scénographie inédite et ludique

La source d'inspiration de l'auteur est connue : le jardin tropical du Monte Palace à Madère. Ici, à Carsac-Aillac, le décor est encore un peu brut ; la végétation et l'eau auront vite fait de le patiner !

Des cascades et trois nouveaux bassins, pour un mouvement très esthétique lorsque l'on découvre cette nouvelle partie des Jardins d'Eau, qui surplombe la rivière Espérance sur 1,5 hectare, au-delà des labyrinthes de bambous.

La musique de l'eau, les teintes de la pierre mêlées à celles des végétaux terrestres et lacustres... mais pas seulement ! Les yeux des jeunes aventuriers (et des plus grands qui ont su garder une âme d'enfant) vont briller : le sentier de la visite passe derrière les murs d'eau. Combien vont vouloir y plonger la main et se laisser rafraîchir par les embruns ?

Des variétés exotiques et rustiques

Chaque année, la nature se soumet à la force des éléments pour suivre le mouvement perpétuel des saisons. Des arbres tombent, de nouvelles variétés sont introduites. Face au soleil, elles sont -pour beaucoup- méditerranéennes, et résisteront à la sécheresse. Ce n'est pas anodin en période de réchauffement climatique.

Autour des derniers bassins créés, connaisseurs et néophytes reconnaîtront la générosité des fatsia à l'ombre d'un chêne, céderont à l'invitation au voyage d'un bananier d'ornement, se laisseront séduire par le bruissement des feuilles d'acacia et enfin se perdront dans le petit monde de la prairie...



Pour jouer avec les poissons

Qui n'a jamais rêvé de côtoyer au plus près ceux qui habitent l'onde ? Les Jardins d'eau proposent aux jeunes visiteurs de vivre une belle rencontre au bord d'un bassin entièrement dédié aux carpes koi. Des nageoires et des écailles qui arborent une belle palette chromatique.

Les enfants et ceux qui ont su en garder l'âme vont adorer ! Pour tenir compagnie aux escadrons de libellules et rendre un écho silencieux aux joyeuses discussions des grenouilles, les Jardins d'eau de Carsac accueillent, depuis le printemps 2016, de nouvelles pensionnaires à nageoires.

À quelques brasses de la pépinière et tout près du pavillon d'accueil, un bassin vitré a été construit au cours de l'hiver précédent. Avec ses 28 m³ d'eau intégralement renouvelés toutes les deux heures, il sert de refuge à une trentaine de carpes koi.

Mythes, légendes...

Les premiers écrits concernant la carpe koi apparaissent vers 500 ans avant J.C. Elle peuple alors les rizières de Chine avant d'être introduite au Japon, où elle va revêtir – en variant les nuances de ses écailles par de multiples croisements – une grande valeur marchande, un atout ornemental indéniable et surtout d'innombrables caractères emblématiques. Symbole d'amour et de virilité

en Asie du Sud-Est, elle représente par ailleurs la force ainsi que la persévérance et la légende chinoise raconte que les koi du fleuve Jaune, après être remontées jusqu'à la source, s'envoleraient vers les cieux pour se transformer en dragons...

Et réalité

Les carpes des Jardins d'eau de Carsac-Aillac ne devraient pas quitter le bassin tactile qui leur a été réservé... D'un coup de nageoires, elles aimeront se faire admirer et même caresser par les enfants.

Après la visite et pour faciliter les premiers contacts, ces derniers se verront remettre gracieusement un gobelet de nourriture pour apprivoiser ces poissons très gourmands. Là... ce sont les koi qui vont adorer !





Un labyrinthe aquatique

Il y a 10 ans, les Jardins d'eau inauguraient le premier labyrinthe aquatique d'Europe. Près de 3 000 m² pour se perdre avec délice au milieu des lotus et d'une flore luxuriante, au long des détours de passerelles de bois construites à fleur d'eau.

Pour les visiteurs de toutes les générations, c'est à la fois une porte ouverte vers l'aventure, une invitation au voyage et la promesse de nouvelles découvertes en fin de visite. Là, sur les hauteurs des jardins, un bassin original joue la carte d'une séduction ludique pour investir une surface de près de 3 000 m². C'est un terrain de jeu très apprécié par les enfants et un espace plébiscité par les plus grands. C'est aussi un univers de rencontres et de sensations pour tous ceux qui en franchissent l'entrée avant de le parcourir en tous sens, au long d'un itinéraire labyrinthe de 550 mètres.

Des gouttes de fleurs...

Le labyrinthe aquatique de Carsac est une création inédite, unique en Europe dans cette dimension. Le bassin est équipé de passerelles de bois qui se croisent et s'entrecroisent dans un

cheminement qui affleure l'onde, en des détours imprévisibles, au plus près d'une flore généreuse et exotique sous ces latitudes. Là, les nymphéas recouvrent l'eau... Plus loin, les lotus s'élèvent à hauteur d'homme. Précieuses et délicates, leurs corolles offrent des pétales de velours et de parfums... Les promeneurs sont encouragés à céder à la tentation pour les toucher et les sentir. Le labyrinthe est un véritable conservatoire d'espèces. On y retrouve 30 variétés de lotus, 60 de nymphéas et 150 plantes aquatiques, dont les très élégants papyrus du Nil.

Et des pétales d'eau

Dans cet univers végétal, l'eau rythme la vie. Pour offrir aux visiteurs la possibilité d'interagir avec le décor, le labyrinthe est émaillé de jets et de fontaines dynamiques connectés à leurs téléphones mobiles via une application spécifique. En jouant avec les effets des mouvements de l'eau au gré de son imagination, chacun peut ainsi créer sa propre ambiance avant de trouver la sortie, avec la complicité des fleurs et des plantes aquatiques.



Des plantes extraordinaires

Lotus d'Orient, nymphéas d'autres continents, papyrus du Nil... la flore des Jardins d'eau est à la fois aquatique, exotique et emblématique. Du printemps jusqu'à l'automne, chaque bassin est le théâtre d'une explosion de pétales et de couleurs rehaussée de feuillages surprenants.

À quelques brasses à peine de la rivière Dordogne, les Jardins d'eau ont fait naître à Carsac un écosystème bien particulier. Les grenouilles et les libellules ne s'y sont pas trompées et ont été les premières à investir un univers entièrement consacré à la flore aquatique et dynamisé par les mouvements de l'eau. Les différents cheminements aménagés autour et même par-dessus les bassins, permettent d'approcher et d'admirer au plus près des fleurs et des feuilles qui – pour la plupart – sont une véritable invitation au voyage.

Lotus : des fleurs sacrées

Emblème national de l'Inde, symbole des origines et de la beauté dans les religions orientales depuis l'Antiquité, le lotus partage en ces lieux le trône des eaux avec le nymphéa. Les Jardins d'eau présentent une collection riche d'une trentaine de variétés, pour une déclinaison de nuances allant du blanc immaculé jusqu'au rouge carmin.

Au détour de la promenade, les visiteurs se laisseront séduire entre autres par la délicatesse du lotus alba striata, dont le contour des pétales se dessine en un liseré rose fushia, avant d'admirer la grandiloquence du

lotus alba grandiflora. Avec des conditions climatiques favorables ce dernier, plus communément appelé « lotus blanc », arbore des feuilles pouvant atteindre 80 centimètres de diamètre et des fleurs s'élevant à plus de 2 mètres au-dessus de la surface de l'eau.

Nymphéas : les rois de l'eau

« La famille des nymphéacées évolue tous les ans aux Jardins d'eau. Les nymphéas sont au bassin ce que sont les arbres au jardin », apprend-on durant la visite pour regarder ensuite les « nénuphars » en admirateur averti. Et ici... c'est une forêt ! Les variétés exotiques, dont le Caerulea (lotus bleu), le Green smoke d'un remarquable vert-bleu « fluo » ou encore le « red cup » pourpre à floraison nocturne, rivalisent par leurs couleurs et leur originalité avec la majesté de leur homologue tropical, le nymphéa géant Victoria Cruziana. En Amérique du Sud - il est originaire d'Amazonie - les feuilles de celui-ci se développent jusqu'à 2 ou 3 mètres de diamètre... À Carsac, elles dépassent presque 1,50 mètre !

Et aussi...

Les Jardins d'eau compilent par ailleurs la quasi totalité des autres plantes aquatiques. Avec ses 3 à 4 mètres de hauteur, le Papyrus du Nil domine les bassins et leurs abords, où grandissent des espèces parfois inconnues en ces contrées, comme par exemple le colocasia black magic (oreille d'éléphant) au feuillage noir et l'imposant Gunnera manicata (rhubarbe géante).

Des rendez-vous et des découvertes

À chaque instant de la journée et au fil des saisons, avec des animations pour les grands et les petits, les Jardins d'eau se dévoilent sous des éclairages différents. Des moments privilégiés pour découvrir « autrement » l'univers aquatique.

Labellisés « Jardin remarquable » par le ministère de la Culture depuis 2012, les Jardins d'eau de Carsac font vivre leurs bassins avec des nouveautés. C'est l'occasion de prolonger la balade entre le ciel et l'eau, du printemps jusqu'à l'automne, avec des itinéraires guidés.

« Rendez-vous aux Jardins »

« Jardins de pierres, pierres de jardins » : tel est le thème 2025 de la 22^e édition nationale des « Rendez-vous aux jardins », qui s'étend à d'autres pays européens et à des régions transfrontalières. Les vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 juin, les Jardins d'eau accueilleront, comme chaque année, cet évènement.

Suivez le guide

Les visiteurs effectuent le parcours en visite libre, avec un plan et des légendes. Les groupes, sur réservation, peuvent bénéficier d'une visite guidée et commentée pour approcher la botanique aquatique.

Et pendant toute la saison...

La grande majorité des plantes exotiques ont besoin du soleil pour éclore sous leurs meilleurs atours... Quelques recoins ombragés ménagent des haltes bienfaisantes et, outre la fraîcheur procurée par la présence de l'eau, les Jardins proposent à la location des ombrelles chinoises. Pour se désaltérer et prolonger agréablement la découverte, des rafraîchissements sont servis sur la terrasse ombragée, juste au bord du bassin des carpes кои que les enfants s'amuseront à nourrir.



Tout un écosystème

Au fil des années, les poissons, les oiseaux, les batraciens, les amphibiens et les insectes se sont appropriés les bassins des Jardins d'eau et leurs abords. Toute une petite faune qui vit, au naturel, au cœur d'un véritable paradis.

De bosquets en berges fleuries, de passerelles en sentiers, de rives en cascades, de feuilles de lotus en arbustes grimpants... dans l'eau, sur l'eau, au bord de l'eau, sur terre et dans les airs, des milliers de petites bêtes accompagnent les visiteurs dans leurs découvertes. Peu à peu, elles ont colonisé les 4,5 hectares des Jardins d'eau et animent le site toute l'année. Certaines sont bien visibles ou audibles et font partie du décor, d'autres sont beaucoup plus discrètes. Rencontre avec la faune des Jardins...

Dans l'eau

Les carpes koï ne sont pas les seules à agiter leurs nageoires dans les ondes des Jardins de Carsac. Elles laissent leurs cousines herbivores du fleuve Amour (Russie orientale) nager dans les bassins du parc, en compagnie des gambusies (des guppy sauvages) qui ont la mission d'éradiquer les populations de moustiques. C'est également dans l'eau que naissent et grandissent les larves et les formes juvéniles d'espèces diverses, appelées plus tard à évoluer dans d'autres éléments.

Près de l'eau et dans les airs

Évidemment, ce petit peuple aquatique attire de nombreux oiseaux friands

d'alevins, mais aussi de têtards, de larves, d'insectes, etc. La plupart de ces visiteurs ailés habitent les rives de la rivière Dordogne toute proche et se réjouissent de trouver aux jardins un menu de choix. Il en va ainsi pour le martin-pêcheur, le héron cendré et les aigrettes, mais aussi pour les colverts. Il est inutile de chercher ces derniers en été... Les couples profitent de l'avant-saison touristique pour nicher en toute tranquillité, puis laisser leurs canetons faire leurs premiers plongeurs en sécurité. Le bruissement de leurs ailes est caractéristique et, en été, elles sont présentes dans tous les jardins : en vol stationnaire ou rapides comme l'éclair, les libellules et les demoiselles sont autant de traits de couleurs qui jouent avec les rayons du soleil.

Sur l'eau et sur terre

Leurs chants rythment la promenade... Elles semblent être partout mais il faut être perspicace pour les trouver. À l'affût sur une feuille de nénuphar ou délicatement posées sur le grand plateau pourtant hérissé d'épines d'un nymphéa Victoria, les grenouilles rousses, vertes rieuses -et même les rainettes avec lesquelles elles cohabitent ponctuellement- ont pris possession des lieux avec bonheur. S'ils sont bien là, les tritons palmés ou marbrés sont quasiment invisibles, tout comme l'émblématique salamandre, effigie de la cité de Sarlat. Impossible d'oublier enfin ceux qui font onduler la surface de l'eau des bassins en un ballet incessant : l'agitation des nêpes contraste avec la placidité des planorbes (escargots d'eau) et la marche amphibie des scarabées d'eau.





Mythes et réalités

Au plus profond de l'eau, à l'ombre des feuillages ou encore au détour d'un sentier, les secrets et les légendes des Jardins de Carsac se dévoilent parfois à ceux qui sont prêts à les découvrir...

Lotus ou Nénuphar ?

- Les lotus appartiennent à la famille des Nelumbonaceae et arborent naturellement une large palette de couleurs. Leurs feuilles sont hydrophobes (elles repoussent l'eau) et se développent au-dessus de la surface. Pour la majorité des variétés, les fleurs - qui peuvent s'élever très haut - présentent des pétales de forme arrondie qui, à la fin du cycle de leur vie, se transforment en cette fameuse « pomme d'arrosoir » qui recèle les graines.
- Les nénuphars appartiennent à la famille des Nymphaeaceae. Leurs fleurs - dont les pétales présentent le plus souvent une forme ovale - flottent légèrement sur l'eau ou ne s'élèvent que très peu au-dessus de celle-ci. Leur durée de vie ne dépasse pas quelques jours... Elles se laissent alors progressivement engloutir, avant d'être immédiatement remplacées par d'autres fleurs. En Europe jusqu'à la seconde partie du XIX^e siècle, les nénuphars étaient originellement blancs ; les autres couleurs furent ensuite

obtenues par des botanistes et des collectionneurs, qui les ont croisés avec des nénuphars exotiques..

Le lotus bleu...

N'existe pas ! Sauf dans le titre de l'album éponyme de Tintin. Il n'est pas un lotus mais un nénuphar (*Nymphaea caerulea*). Il n'est pas non plus originaire de Chine mais d'Égypte, où il est considéré comme sacré. On lui prête - consommé en infusion ou fumé - des vertus euphorisantes et narcotiques, voire hallucinogènes et très aphrodisiaques à haute dose.

Une passerelle anti-démon

Elle se trouve au bas des jardins... pour entrer dans les légendes de la Chine, où tout le monde sait que les mauvais esprits n'avancent qu'en ligne droite. C'est pour tromper ces derniers, que les passerelles sont construites en zig-zag, afin d'assurer la sécurité de ceux qui les empruntent. Les Jardins d'eau n'ont pas voulu prendre de risques et ont suivi les traditions de la Chine ancestrale, afin d'éviter à leurs visiteurs toute rencontre avec d'éventuels démons.



Quelques repères

56 500

visiteurs par an (2 600 pour l'année de l'ouverture, en 2000)

4,5 hectares

surface approximative totale des jardins ouverts à la visite

6 000 m²

surface (environ) des bassins

3 000 m³

volume (approximatif) d'eau contenue dans les bassins

200

nombre minimum de variétés de plantes aquatiques présentes dans les jardins d'eau

550 mètres linéaires

pour les passerelles du labyrinthe

1 passerelle en zig-zag

d'inspiration asiatique pour semer les dragons et les mauvais esprits

1 pont japonais cintré

de style Giverny, pour rendre hommage à Claude Monet et à son œuvre impressionniste sur les nymphéas.



A savoir...

Horaires

Les Jardins d'eau sont ouverts à la visite en non-stop durant toute la saison de floraison, dimanche et jours fériés compris, aux horaires suivants :

- **Mai, juin et juillet** 10h à 19h
- **Août** 10h à 18h30
- **Septembre** 11h à 18h

Tarifs

EN JOURNÉE

(compter 2 h en visite libre)

Adulte : 9 €

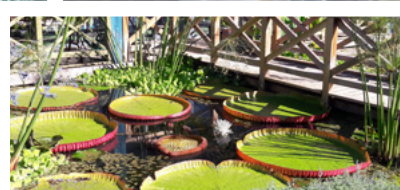
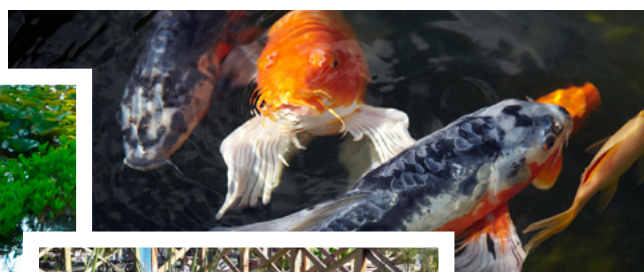
**Étudiants, jeunes (12 à 17 ans inclus)
demandeurs d'emploi,
personnes handicapées (indiv et groupes) : 7,50 €**

Enfants de 6 à 11 inclus : 5,50 €

Gratuit pour les moins de 6 ans

Groupes : nous consulter

Carte annuelle : 20 €



Saint Rome - 24200 Carsac - Tél. 05 53 28 91 96 - Mail : lesjardinsdeau@wanadoo.fr

Ouvert tous les jours sans interruption du 1^{er} mai au 30 septembre

www.jardinsdeau.com